

Note d'intention

Nous sommes un groupe d'élèves de première et terminale, en option cinéma, et nous avons co-écrit un scénario original d'adaptation du roman *La commode aux tiroirs de couleurs* d'Olivia Ruiz. Notre projet est réalisé en partenariat avec une résidence seniors Domitys d'Alès afin d'explorer la transmission intergénérationnelle, thème central du roman qui met en scène le lien entre la grand-mère, la mère et la petite-fille.

Ce projet s'inscrit aussi dans le cadre du partenariat avec le Festival Passeurs de livres dont le thème cette année colle parfaitement à cette adaptation : « Difficile liberté ». Le court sera présenté lors de la journée du jeudi du programme officiel du festival.

En choisissant d'adapter des passages du roman de Ruiz, nous nous sommes demandés comment rendre visible, de manière cinématographique, la transmission des souvenirs, des secrets et des expériences entre générations. Nous nous sommes également interrogés sur comment les objets, les gestes et les espaces pouvaient devenir des médiateurs poétiques de cette mémoire familiale.

Retranscrire le contexte historique et l'histoire d'amour tragique-*Une évocation par les sons.*

Dans le roman d'Olivia Ruiz, la narratrice hérite à la mort de sa grand-mère d'une commode peinte aux tiroirs colorés, chacun contenant un objet révélateur d'un épisode de la vie de Rita, l'« abuela ». En ouvrant ces tiroirs au fil d'une nuit, elle découvre la mémoire familiale et les secrets de quatre générations de femmes, entre l'Espagne et la France. Cette transmission se déroule aussi dans un contexte historique marquant : la guerre civile espagnole et l'exil forcé vers la France, qui marquent profondément l'histoire familiale et les silences intergénérationnels.

Plutôt que des images d'archives, la guerre civile et l'exil espagnol seront suggérés dans notre court par :

- des sons de mitraillettes et bombes,
- des documents écrits en espagnol (tickets de rationnement, lettres, billets)

Ainsi, le contexte historique sera intégré de manière sensible et poétique.

L'histoire d'amour secrète de la grand-mère sera mise en lumière par les ombres et les sons :

- les coups de feu, cris et gémissements évoqueront la mort de Raphaël.
- la comptine symbolisera l'amour et la naissance de l'enfant,

Cette approche indirecte respectera la tonalité poétique et symbolique du roman.

Le décor sera un lieu unique : la chambre, la commode et autres objets de transmission

L'action se déroulera dans la chambre de la grand-mère décédée, avec la commode comme décor central. Comme dans le roman, chaque tiroir ouvrira un fragment de mémoire. Nous avons réfléchi à la lumière et à l'obscurité : la chambre sera plongée dans une pénombre poétique, créant une atmosphère entre le rêve et la réalité, où le présent de la jeune-femme côtoiera le passé de sa mère et de sa grand-mère.

L'entrée de la jeune femme dans la pièce sera filmée en panoramique de droite vers gauche, mouvement inverse au sens occidental de lecture, pour donner l'impression qu'elle retourne vers son passé.

Elle caressera la commode et y posera sa main comme si elle prenait le pouls d'une personne, personnifiant ainsi l'objet : la commode deviendra la grand-mère qui, par le biais des tiroirs, s'ouvrira à sa petite-fille en lui révélant ses secrets.

Chaque tiroir de cette commode contiendra un objet symbolique (un carnet de poèmes, des tickets de rationnement, un acte de naissance, un sachet de graines d'Espagne, un foulard bleu), à l'instar du

roman. Ces objets deviendront des médiateurs poétiques, permettant de montrer la mémoire et les secrets transmis entre générations.

Deux symboles principaux seront mis en avant. Comment ?

- Les graines, qui deviendront des arbres, seront réalisées en STOP MOTION car elles sont une métaphore que nous tenons à traduire poétiquement
- Le foulard bleu sera porté par les trois femmes

La présence des absents.

Afin de signifier la présence des absents, nous avons plusieurs propositions.

D'abord, nous garderons la voix off de la grand-mère qui sera omniprésente malgré son absence physique à l'écran, renforçant la présence et la transmission intergénérationnelle.

Lorsque la jeune femme ouvrira les tiroirs, la caméra en plongée suggèrera qu'elle est peut-être observée depuis l'au-delà, accentuant l'aspect fantastique et symbolique de la transmission.

Le vent artificiel qui soulèvera les cheveux de la jeune femme au moment où elle ouvrira le deuxième tiroir, suggèrera la présence d'un fantôme dans la pièce.

Quand la jeune femme verra apparaître le reflet de ses aïeules dans le miroir, ces reflets de la mère et de la grand-mère seront filmés en noir et blanc, afin de marquer leur appartenance au passé et au monde des morts. Seul le foulard bleu restera en couleur, tout comme celui porté par la jeune-femme. Ce choix fait explicitement référence au film *La Liste de Schindler* de Steven Spielberg, dans lequel la petite fille à la robe rouge se détache d'un monde en noir et blanc pour devenir un symbole fort de mémoire et de cruauté. Ici, le bleu ne sera pas un rappel de la violence, mais au contraire une couleur associée à l'apaisement, à la transmission et à la liberté. Le foulard deviendra le lien visuel et symbolique entre les trois générations : il circulera du passé vers le présent et montrera que la mémoire n'est pas un poids, mais une force qui permet à la jeune-femme d'avancer, de se libérer.

Le plan final sera également très signifiant. La jeune-fille repartira de la résidence avec tous les objets trouvés. Dans le dernier plan :

-au premier plan, elle avancera vers la caméra,

-tandis qu'en arrière-plan, à la fenêtre de la chambre se trouveront, main dans la main, la mère et la grand-mère.

Elles porteront toutes les trois le même foulard.

Pour renforcer l'aspect protecteur et majestueux de ces fantômes, ce plan sera filmé en contre-plongée, soulignant la grandeur des deux figures derrière la jeune-femme. Ce plan final fera référence à la fin du film *Les Autres* d'Amenábar dans laquelle les fantômes, présents mais bienveillants, coexistent avec les vivants dans un espace harmonieux et poétique. La musique finale, dynamique et entraînante, évoquera les origines espagnoles et la continuité de la vie : la jeune-femme portera en elle la mémoire de sa mère et de sa grand-mère, elle symbolisera la transmission intergénérationnelle toujours vivante.